

M. Clark, ou, s'il le désire, un autre fonctionnaire de son choix pourrait répondre à votre question.

Le PRÉSIDENT: Monsieur Clark, M. McQuillan a posé une autre question qui est demeurée sans réponse.

M. CROUSE: J'en ai posé une, moi aussi.

M. DRYSDALE: Va-t-on répondre à la mienne?

M. MACLEAN (Queens): Nous ferions bien de commencer par celle-ci.

M. DRYSDALE: Je ne veux pas qu'on passe mon tour.

M. CLARK: Monsieur le président, je vais d'abord traiter de la question qui se rapporte aux pêcheries du Pacifique-Nord. L'an dernier, pendant l'examen du budget de ce ministère par le Comité nous avons fait un exposé détaillé en insistant particulièrement sur l'étendue du territoire dont il est question. Je suppose que la plupart d'entre vous, messieurs, se souviennent qu'il s'agit d'une portion extrêmement vaste du Pacifique-Nord.

Le Canada, le Japon et les Etats-Unis poursuivent en collaboration depuis 1955, un vaste programme de recherches dans le domaine des pêcheries. Ce programme couvre le nord de l'océan Pacifique, du 40 au 60 de latitude nord et de la côte asiatique du Japon et la péninsule de Kamchatka à la côte nord-américaine. On a recueilli des observations sur l'océanographie: courants, température, salinité, oxygène dissous, phosphate inorganique, plancton. On en a recueilli aussi sur l'aspect biologique de l'ichtyologie: localisation du saumon au moyen de la pêche expérimentale, étiquetage, identification des parasites, études sur le sérum sanguin, anatomie du squelette, structure des écailles études alimentaires, âge, maturité, croissance, répartition en profondeur et migrations saisonnières.

Le Japon a employé deux ou trois navires à faire des recherches dans cette partie de l'océan en concentrant ses études sur la zone qui s'étend entre la côte asiatique et les approches du 165ème degré de longitude ouest. Les Etats-Unis ont employé de trois à cinq bâtiments à explorer la zone qui va du 175 est à la côte nord-américaine, en s'attardant surtout à la chaîne aléoutienne et au sud du détroit de Béring. Le Canada a employé deux navires de recherches qui ont concentré leurs efforts dans le golfe d'Alaska, du 155ème degré de longitude ouest à la côte nord-américaine.

Il faut se souvenir que ce programme est coordonné, ce qui évite tout malentendu entre les trois pays. Tous les renseignements recueillis sont réunis et étudiés par des spécialistes des trois pays, qui rédigent leurs rapports et les font parvenir à la commission. On peut ainsi obtenir un rapport d'ensemble qui résume les résultats de l'entreprise.

Les principales contributions du Canada à ce programme coordonné sont: une analyse détaillée des conditions océanographiques dans la section nord-est du Pacifique; la classification des parasites révélateurs permettant d'identifier le saumon d'Asie et celui d'Amérique du Nord; l'étude de la structure du squelette du saumon du Pacifique, d'où qu'il vienne; l'étude des écailles pour identifier les réserves de saumon et l'observation des habitudes et de la migration des saumoneaux quand ils entrent dans l'océan.